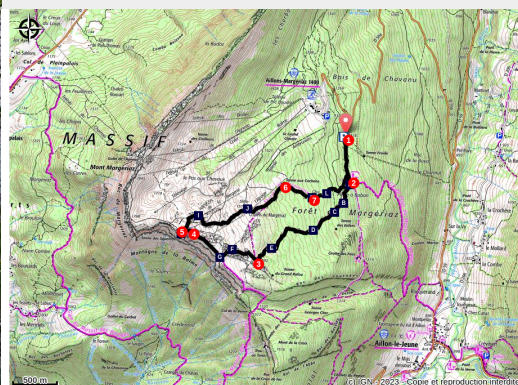


La GEO-RANDO des tannes et glaciers

Secteur Grand Chambéry - Aillon-le-Jeune



Le pont de Pierre (© M.Thomas / Karts-3E)



Une randonnée découverte unique en son genre à la découverte du plateau calcaire de Margéziat, site emblématique du Géoparc mondial UNESCO du Massif des Bauges.

Le Parc naturel régional du Massif des Bauges invite à parcourir cet itinéraire au rythme des 9 haltes principales, matérialisées sur le terrain par des pierres dressées, et renvoyant à un livret de découverte.

Le site du Grand Rafou et son vaste entonnoir, celui du « Pont de Pierre » avec son arche de pierre naturelle comptent certainement parmi les temps forts de la balade. A la Tanne du Névé, la Spéleo-Rando permet d'accéder en autonomie au monde souterrain !

Infos pratiques

Pratique : Sentier de découverte

Durée : 4 h 42

Longueur : 6.9 km



Dénivelé positif : 531 m

Difficulté : Intermédiaire

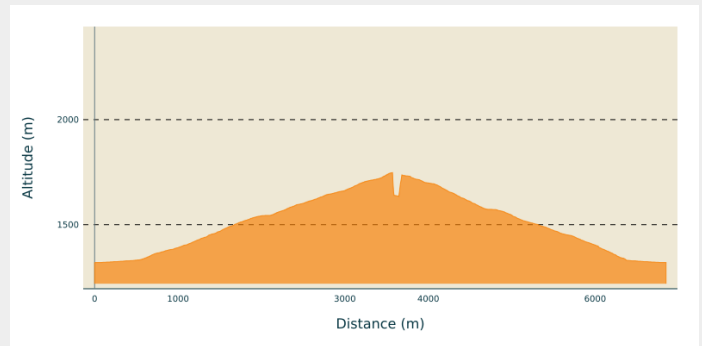
Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

Départ : Parking de la Place à Baban
Arrivée : Parking de la Place à Baban
Balisage :  GRP  PR
Communes : 1. Aillon-le-Jeune

Profil altimétrique

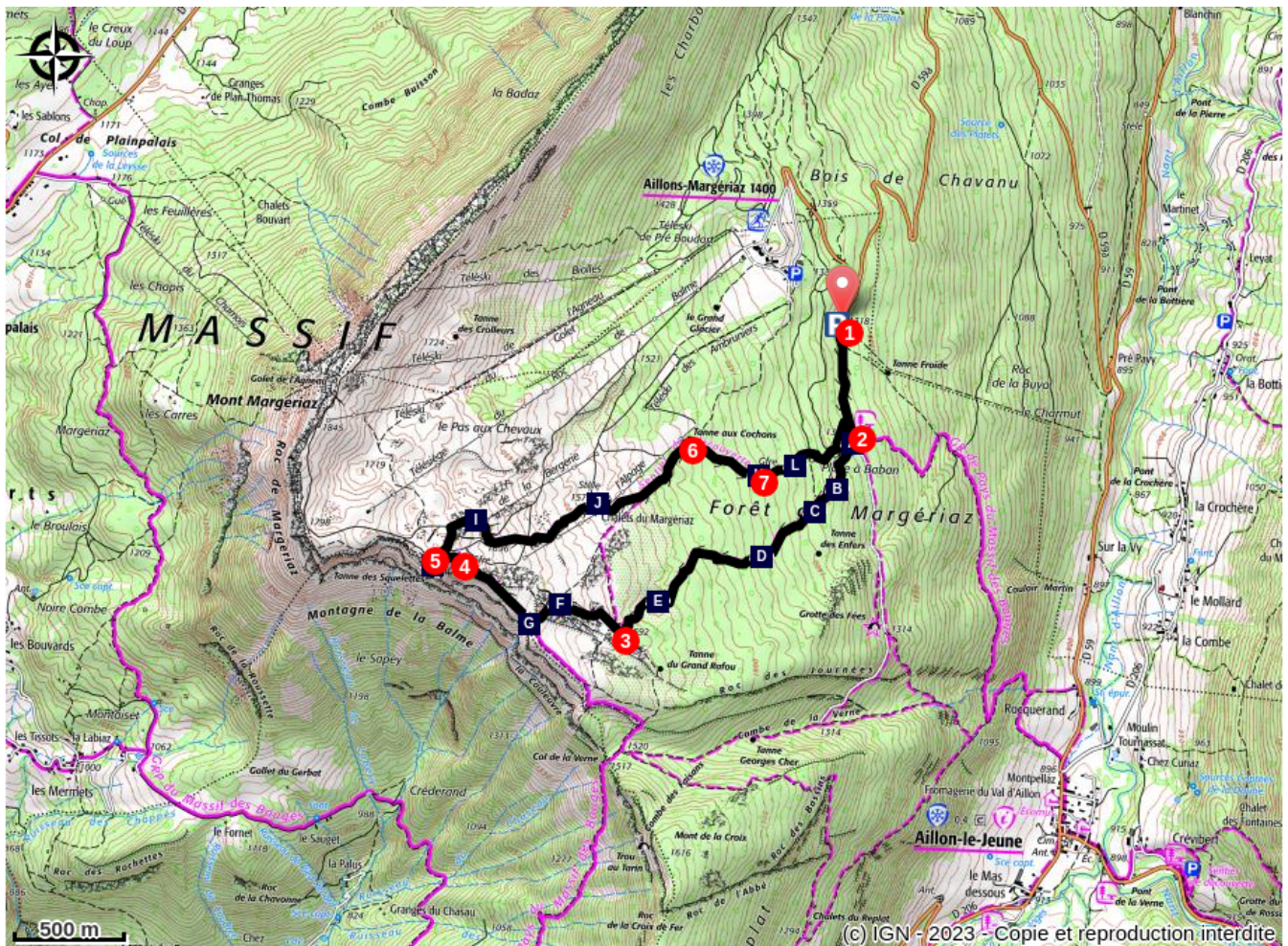


Altitude min 1319 m Altitude max 1748 m

Depuis le parking,

- 1** - Emprunter la route forestière jusqu'à la Place à Baban.
- 2** - Suivre le sentier forestier qui grimpe à gauche et le balisage spécifique de la randonnée découverte - l'accès direct à la Spéléo-Rando est possible en empruntant le sentier qui monte raide plus à droite, et qui sera le retour de cette promenade en boucle. Le sentier serpente en forêt et passe successivement devant les haltes n°1 à 4 où l'on découvre tannes, ruelles du karst et dolines.
- 3** - Au-dessus du Grand Rafou, vaste dépression dans le plateau calcaire que le sentier contourne, l'alpage remplace la forêt. Un carrefour permet de choisir entre la boucle courte (retour direct par la bergerie) ou l'itinéraire complet qui rejoint les crêtes.
- 4** - Le passage en bordure de falaise puis par l'Arche de Pierre, est magnifique.
- 5** - Atteindre le point de vue, sommet de la boucle à 1740 m. Suivre toujours le balisage en s'engageant dans la descente, entre les téléskis de la Bergerie et de l'Alpage. Passer aux chalets du Margériaz (Bergerie) puis rejoindre la forêt.
- 6** - Après la Tanne aux Cochons, deuxième cavité la plus profonde de Savoie, le sentier atteint la Tanne du Névé (**7**), où se situe la Spéléo-Rando, traversée souterraine de 400 m aller-retour accessible au plus grand nombre (équipement obligatoire : casque et lampe - prendre connaissance des consignes de sécurité et périodes de restriction). Ensuite, le sentier poursuit sa descente en forêt en coupant par deux fois les pistes forestières qui deviennent en hiver des pistes de ski de fond ou de chiens de traîneaux ! Puis, par la route forestière, retrouver le parking de départ.

Sur votre chemin...



- La place à Baban (A)
- La ruelle du karst (C)
- Le grand Rafou (E)
- Les crêtes du Margériaz (G)
- Le stade de neige (I)
- La tanne du névé - Spéléorando (K)
- La tanne n°170 (B)
- La doline en chaudron (D)
- Le lapiaz à crêtes aigües (F)
- Le crêt du Margériaz (H)
- Les chalets de Margériaz (J)
- Les formations kartistiques (L)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

La spéléo-Rando est ouverte au grand public, équipé de casques et lampes, uniquement de juin à septembre. Elle est réservée aux groupes encadrés par des professionnels le reste de l'année.

Des professionnels de la spéléologie vous font découvrir le monde souterrain !
Renseignements : www.lesailons.com/speleorando.html

www.lesbauges.com/sentier-des-tannes-et-glacieres-du-margeriaz.html

Comment venir ?

Transports

Pensez au covoiturage !

www.baugez-vous.fr/transport/

Accès routier

Accès depuis le cœur des Bauges et la station d'Aillon-Margérial 1400.
Suivre la D59A montant en direction du stade de neige de Margérial et, dans l'avant-dernière épingle, se garer sur le parking du bord de route.

Parking conseillé

Parking de la place à Baban, sous Aillon-Margérial 1400.

i Lieux de renseignement

Office de tourisme des Aillons-Margériaz

Chef-Lieu, 73340 Aillon-le-Jeune

Tel : 04 79 54 63 65

<https://www.lesaillons.com>



Office de Tourisme "Saveurs et nature" - La Ruche

240 rue de la République, 73000

Chambéry

Tel : 04 79 85 71 13

<http://www.chambery-tourisme.com>



Source

Parc naturel régional du Massif des Bauges

<http://www.parcdesbauges.com>

Sur votre chemin...



La place à Baban (A)

Ici débute le sentier de découverte karstique des "Tannes & Glacières", un livret de découverte disponible à l'Office de Tourisme d'Aillon commante les 9 statnos du parcours. Une application smartphone (à télécharger au préalable !) accompagne le parcours souterrain de la Spéléorando.

Crédit photo : © PNRMB



La tanne n°170 (B)

Ici, grottes et gouffres sont appelés « Tannes ». En bordure du sentier, les spéléologues en ont répertorié une sous le n°170, inscrit à la peinture rouge. Il y a plusieurs centaines de milliers d'années, un torrent souterrain s'écoulait dans une galerie étroite et sinueuse que les spéléologues nomment « méandre ». L'érosion a progressivement abaissé la surface du sol au point de décapiter le plafond de la galerie qui se trouve donc aujourd'hui à ciel ouvert. La voûte et la plus grande partie des parois ont disparu ! Il ne reste plus de visible que cette légère tranchée qui serpente au pied de la borne-repère.

Crédit photo : © Creagram



La ruelle du karst (C)

Peu après une piste de ski de fond, le sentier remonte un petit vallon et pénètre dans un étroit canyon que les géographes appellent une « ruelle du karst ». « Ruelle » ... pour désigner ce corridor naturel qui fut autrefois une galerie souterraine dont le plafond a, là aussi, aujourd'hui disparu. « Karst » ... du nom d'une région de Slovénie qui a servi de modèle pour étudier ces formes étranges dûes à la dissolution du calcaire par les eaux. Ce mot dériverait de la racine celtique «kar» qui signifie « désert de pierre ».

Crédit photo : © Creagram



La doline en chaudron (D)

D'innombrables creux circulaires parsèment le plateau calcaire du Margérial : ce sont les dolines, formes d'érosion dues à la dissolution du calcaire par les eaux acides. Dans la forêt, entre 1000 m et 1500 m d'altitude, le type le plus répandu est la doline en chaudron. Le sentier passe à côté d'un petit spécimen de 1,5 m de diamètre et de profondeur, comme taillé à l'emporte-pièce dans le calcaire. Ses parois sont parfaitement verticales, sauf à la base où, sous l'action du gel et du dégel, la roche est fortement fragmentée. D'autres types de doline sont visibles le long du sentier, dolines en baquet ou en entonnoir.

Crédit photo : © Creagram



Le grand Rafou (E)

Quatre grandes dolines se rejoignent pour créer une vaste dépression dénommée « le Grand Rafou ». Dans ce cas, le karstologue ne parle plus de dolines mais d'ouvala, terme d'origine slave. Le site se trouve au bas d'un large vallon. A une époque lointaine, cet entonnoir naturel devait drainer des eaux de ruissellement trop abondantes pour être directement absorbées par les alpages situés plus haut.

Crédit photo : © Creagram



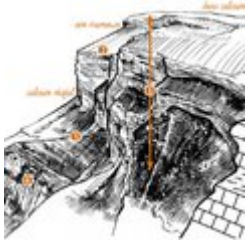
Le lapiaz à crêtes aiguës (F)

Contrairement aux lapiaz arrondis développés en forêt, on trouve dans l'alpage des lapiaz dits « à crêtes aiguës ». Ils présentent des formes aiguës, signes d'une érosion à l'air libre, sous l'action des eaux de pluie et de fonte de la neige. Plus haut à l'ouest, en direction du sommet de Margérial, le lapiaz domine d'énormes « marches d'escaliers » appelées banquettes. Il s'agit de bancs calcaires, taillés par l'érosion glaciaire, qui s'effondrent aujourd'hui petit à petit en gros blocs bien visibles en contrebas de chacune d'entre elles.

Crédit photo : © Creagram

Les crêtes du Margérial (G)

Passage en crête entre Aillons et les Déserts, avec un point de vue à 360 degrés sur l'ensemble du massif des Bauges.



Le crêt du Margériaz (H)

Au sommet de cette randonnée (1750 m), une vue panoramique sur les Alpes permet de saisir l'histoire géologique du massif des Bauges. Comme ceux du Vercors ou de Chartreuse, le massif des Bauges appartient aux Préalpes du Nord. Ces massifs préalpins sont séparés les uns des autres par de grandes cluses transversales où se sont développées les villes d'Annecy, Chambéry et Grenoble. Le crêt du Margériaz (1) est ainsi formé de roches sédimentaires, où alternent principalement des marnes (2-3-5) et des calcaires (4). Plus à l'est, on aperçoit les massifs du Mont Blanc, de Belledonne et de la Vanoise. Ce sont les Grandes Alpes, dont les puissants sommets constitués de matériaux granitiques ou métamorphiques sont venus bousculer et plisser les sédiments préalpins.

Crédit photo : © Creagram



Le stade de neige (I)

Le stade de neige du Margériaz est né à la fin des années 70. Sans eau disponible, pas d'hébergements possibles sur place. La formule retenue fut donc celle du stade de neige, avec ski à la journée.

La nature karstique du terrain posa de sérieux problèmes aux aménageurs, les lapiaz, dolines et gouffres contraignant fortement le tracé des pistes et remontées mécaniques. Il fallut niveler le sol en employant les grands moyens : minage, terrassement, ... Puis un reverdissement du site réduisit les impacts paysagers des aménagements et favorisa la tenue du manteau neigeux pour la pratique du ski, même par faible enneigement. Grâce à la qualité de son enneigement, à la beauté de ses paysages ouverts et à l'accès aisé à ses pistes de ski, le stade de neige du Margériaz est un fleuron des stations du massif des Bauges.

Crédit photo : © Creagram



Les chalets de Margéraz (J)

Le plateau du Margéraz fut de tous temps riche de ses ressources naturelles : la glace des gouffres, le bois qui alimentait les forges des Bauges, l'herbe des alpages... Aujourd'hui, les vocations du Margéraz sont multiples : vocation touristique avec le stade de neige en hiver, la randonnée et la spéléologie en toutes saisons, vocation pastorale avec autrefois les vaches, les chèvres et génisses aujourd'hui, mieux adaptées aux étendues pierreuses et arides du karst, vocation forestière enfin. Par ailleurs, il est important d'adopter les bons comportements au sein des alpages, en évitant la dégradation des exploitations et la confrontation avec les patous. Pour se faire, rester sur les sentiers balisés et respecter les indications transmises par les panneaux.

Crédit photo : © Creagram



La tanne du névé - Spéléorando (K)

Derrière la barrière signalant le danger, se trouve la Tanne du Névé, qui doit son nom au cône de neige qui s'accumule en hiver au fond du puits d'entrée. Depuis le bord, on devine l'imposant volume de la salle souterraine. A l'amont, le réseau souterrain se prolonge en direction de la Porte Cochère. Cette traversée d'initiation historique est devenue en 2014 la première Spéléorando de France. En autonomie l'été, moyennant l'utilisation d'un casque et un éclairage adapté, elle peut offrir sur 200 m de traversée un aperçu du réseau souterrain qui se développe sur plus de 80 km jusqu'à la résurgence du Pissieu. La galerie est équipée de caillebotis, d'échelles et de rambardes qui, sans dénaturer l'ambiance spéléo, permettent d'accéder à une première immersion dans le monde souterrain.

Ecouter ci-dessous la chronique de Radio Alto :



Crédit photo : © Creagram



Les formations karstiques (L)

En chemin vous rencontrez des formations karstiques pouvant avoir plusieurs formes. Les lapias sont caractérisés de petites rainures liées à la dissolution du calcaire par l'eau. Sur le Margérian, des dolines sont présentes. Ces dernières sont des dépressions formées par l'érosion de l'eau sur le calcaire provoquant un effondrement du sol. Cette géologie spécifique des milieux calcaires donne des paysages assez peu communs.

Crédit photo : Tifaine Briand